

Oyem/Santé/Campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite... C'est parti pour atteindre les 28 149 enfants recensés dans la province



Photo : PME

Le DRS Charlemagne Ebe Nguema lors de sa prise de parole.



Photo : PME

Les enfants aux côtés de leurs parents, attendant de recevoir leurs doses de vaccin.



Photo : PME

François Biyogo Bi Engouang, secrétaire général de la province du Woleu-Ntem, en train d'administrer les premières doses de vaccin à une enfant.

PME
Oyem/Gabon

LA région sanitaire de la province du Woleu-Ntem a lancé officiellement, le lundi 17 décembre dernier, au Complexe social de Ngouéma, dans le deuxième arrondissement d'Oyem, les "Journées nationales de vaccination contre la poliomyélite 2018". Cette campagne est organisée par le ministère de la Santé et de la Famille, en partenariat avec la Fondation Sylvia Bongo Ondimba, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). C'est le secrétaire général de province, François Biyogo Bi Engouang, qui a administré symboliquement les deux gouttes par voie orale, aux

premiers enfants de 0 à 5 ans présents. Le directeur régional de santé nord (DRSN), Dr Charlemagne Ebé Nguéma, et l'inspecteur régional de santé, Prosper Abessolo Mengue, lui ont emboîté le pas. Occasion pour le secrétaire général de province, au nom du gouverneur, de rappeler que ces Journées nationales de vaccination (JNV) contre la polio concernent, au total, 28 149 enfants de moins de 5 ans de la région sanitaire nord, soit 6 356 enfants de zéro à onze mois, et 21 793 de douze à cinquante-neuf mois. L'objectif attendu est que les agents vaccinateurs soient en mesure de toucher les 100% d'enfants disséminés dans les villes, villages, maisons et établissements scolaires du Septentrion. François Biyogo Bi Engouang



Photo : PME

Geste identique effectué par l'inspecteur régional de santé nord, Prosper Abessolo Mengue.

a insisté sur le fait que la poliomyélite est une maladie très contagieuse, causée par le poliovirus et qui touche principalement les enfants de moins de cinq ans. Lorsque la paralysie survient, cette mala-

die est irréversible, changeant à jamais la vie d'un enfant, d'une famille et même de toute la société. Au Gabon, « bien qu'il existe un vaccin sûr, efficace et disponible depuis les années 60, la po-

liomyélite continue de laisser des séquelles graves aux enfants, lorsqu'elle ne les tue pas », a fait remarquer le secrétaire général de province. Il ressort, par ailleurs, que les couvertures vaccinales actuelles de routine contre la polio sont inférieures à 80% depuis plusieurs années, cumulant ainsi un grand nombre d'enfants de moins de cinq ans, qui ne sont pas protégés contre cette maladie. Toujours est-il que, depuis décembre 2017, « le Gabon a été déclaré pays libre de polio, par la Commission régionale de certification de la polio en Afrique (CRCA), sur la base des progrès accomplis dans le domaine de la surveillance des paralysies flasques aiguës (PFA) et sur la base des engagements pris par le gouvernement dans le renforcement des

activités de vaccination de routine et l'organisation des campagnes de vaccination de qualité », a indiqué le représentant du gouverneur du Woleu Ntem. Pour le Dr Charlemagne Ebé Nguéma, « la seule façon d'éviter la poliomyélite est de se faire vacciner. Le vaccin est gratuit et se donne par voie orale. » L'objectif de cette campagne est d'augmenter l'immunité, qui est de moins de 60% dans la région sanitaire nord, située dans la zone dite des Trois-Frontières. La campagne s'achève le vendredi 21 décembre prochain. Les parents des enfants ont été invités à réserver un meilleur accueil aux agents vaccinateurs, aux superviseurs et aux mobilisateurs sociaux au sein de leurs différentes familles.

... et suite de la prise de contact du gouverneur avec les entités administratives et socio-économiques

La presse à l'honneur



Photo : PME

Le gouverneur Joël Ogouma s'entretenant...



Photo : PME

... avec les représentants..



Photo : PME

... des médias locaux.

PME
Oyem/Gabon

LE tour est revenu aux représentants des organes de presse, d'être reçus par le nouveau gouverneur de la province du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, le mardi 11 décembre dernier, à la salle de réunion de l'Hôtel de ville d'Oyem. Une rencontre qui entre dans le cadre de la série de prises de contact et de rencontres entamées, il y a quelque temps, par le premier représentant de l'Exécutif dans le Septentrion. Après un bref tour de table de présentation de médias présents et de leurs représen-

tants (Radio 9, Radio Gabon, Radio Ado FM, Radio Maria Gabon, l'Union, Télé Africa), le doyen du groupe, Jean-Blaise Nguéma Mba, responsable du Centre provincial de l'information du Woleu-Ntem, a exprimé sa gratitude au nom de tous, pour l'opportunité offerte par leur hôte aux hommes et femmes de médias de la province. Il a, par la suite, exprimé à Joël Ogouma, la détermination de toute la presse locale, à l'accompagner dans sa noble et difficile mission de mettre en musique dans toute la province et hors des frontières du pays, notamment en Guinée-Equatoriale, au Cameroun et au Congo voisins, la feuille de

route politique du président de la République Ali Bongo Ondimba, et du gouvernement dirigé par Emmanuel Isozozé Ngondet. Pour y parvenir, les responsables des médias locaux ont souhaité une collaboration franche, à tous les niveaux, avec la première autorité politico-administrative de la province du Woleu-Ntem. Car, « si les hommes politiques ne collaborent pas avec la presse, ils sont voués à l'échec », a fait remarquer Jean-Blaise Nguéma Mba. Non sans formuler le vœu de voir, dans le cabinet du gouverneur, un attaché de presse pour coordonner toutes ses activités avec les médias locaux.

Les communicateurs ont clairement indiqué à Joël Ogouma, qu'ils ne voulaient plus « des intermédiaires entre les journalistes invités à couvrir ses événements et lui. L'attaché de presse sera la principale interface entre l'autorité provinciale et les médias », a souhaité Hugues Nze Aboghé Nze, de la rédaction de Radio 9. En réponse, le gouverneur a reconnu l'importance de la presse et de la communication dans la vie de tous les jours. Le quatrième pouvoir, a dit Joël Ogouma, est important dans les sociétés modernes et en pleine mutation comme la nôtre. Tout en reconnaissant les dif-

ficultés auxquelles sont confrontés les communicateurs dans l'exercice de leur métier, le gouverneur a promis de faire de son mieux pour trouver des solutions à certaines préoccupations émises par ses interlocuteurs. « Ayant pris le pli il y a quelques mois seulement, je suis en train de faire mon apprentissage et je compte sur vous pour m'accompagner dans cet exercice », a souhaité l'ancien directeur général des Impôts. Pour une meilleure collaboration, le gouverneur a également souhaité que ses actions sur le terrain soient visibles, audibles et lisibles à travers la presse locale. Il a dit compter

sur les médias, pour relayer sa prochaine tournée dans les cinq départements de la province du Woleu-Ntem (Ntem, Okano, Haut-Ntem, Haut-Como et Woleu). Un périple au cours duquel Joël Ogouma entend se présenter et échanger avec les populations rurales et communales. Il mettra également à profit cette tournée interdépartementale pour expliquer le bien-fondé du Fonds d'initiative départementale (Fid). Ce projet-phare du chef de l'Etat, qui a pour but de développer les collectivités locales et lutter contre la pauvreté dans les villes et villages des 47 départements que compte notre pays.